

révolutionnaires actuelles favorables en révolutions victorieuses. Le renversement du capitalisme, les prochains pas vers l'établissement d'une fédération mondiale d'États socialistes qui peut seule empêcher l'anéantissement qu'entraînerait une autre guerre et résoudre la crise de l'humanité — telle est la tâche à laquelle la IV<sup>e</sup> Internationale s'est préparée par tout son passé.

## LE PROGRAMME DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE.

Cette conférence de la IV<sup>e</sup> Internationale se réunit après que la prétendue « Organisation des Nations Unies » a ajourné ses sessions à Londres et pendant que des préparatifs sont faits pour tenir la conférence « de la Paix » en session secrète à Paris. La conférence de l'O.N.U. a été marquée par les heurts entre les représentants de l'impérialisme américain et anglais d'une part, et ceux de la bureaucratie stalinienne d'autre part. Les soucis hypocrites du sort des petites nations ont servi à masquer les heurts. Le « travailliste » Bevin gémit sur le sort de l'Iran, de la Roumanie et de la Bulgarie entre les mains du Kremlin tout en continuant à poursuivre intégralement la politique superimpérialiste de Churchill dans l'Empire britannique et en Grèce. Vichinsky, le représentant de la bureaucratie staliniste, gémit sur le sort de la Grèce et de l'Indonésie dans les mains de la Grande-Bretagne, pendant que le Kremlin violente la conscience des ouvriers du monde entier par ses actions honteuses en Europe occidentale et en Asie. Deux bureaucrates hissés au pouvoir sur les épaules des travailleurs jouent le jeu de « maîtres du monde », selon les règles établies par la diplomatie impérialiste pourrie. L'O.N.U. a même élu le « socialiste » Spaak de Belgique comme président et le « travailliste » Lie de Norvège comme secrétaire général. Mais rien dans ce camouflage « de gauche » ne peut dissimuler le fait que l'O.N.U. est tout simplement une nouvelle édition de cette Société des Nations impérialiste que Lénine baptisa de « caverne de brigands ». Pas un seul acte de cette assemblée ne soulève le moindre enthousiasme dans les masses du monde entier. Tous les peuples suivirent ses débats avec peur et appréhension et dans le meilleur des cas avec apathie. Personne n'exprima l'espoir qu'elle résoudrait l'un quelconque des problèmes qui se posent à l'humanité. Elle ne fut acceptée, en démenti complet de son propre nom, que comme une nouvelle arène, de combat des puissances aux prises. La Conférence de la « Paix » de Paris n'est pas envisagée avec plus d'optimisme.

Pendant même que les diplomates se font obstruction les uns aux autres à Londres et à Paris, l'orage révolutionnaire s'amorce aux Indes et en Egypte. Les événements qui s'y déroulent y suivent le modèle tracé non par le programme de l'O.N.U., ou d'un quelconque de ses participants, mais par celui de la IV<sup>e</sup> Internationale. C'est pourquoi nous pouvons dire avec assurance que les délibérations de notre Conférence sont d'une importance infiniment plus grande que celles de « l'Internationale » bourgeoise, en dépit de sa façade imposante et de tout le camouflage « ouvrier » que lui confèrent les traîtres du réformisme et du stalinisme.

Cette conférence de la IV<sup>e</sup> Internationale en appelle à tous les ouvriers, à tous les exploités et à tous les opprimés, non pour désespérer devant l'œuvre de leurs maîtres mais pour engager la lutte contre ceux-ci. Non pour dédaigner simplement leurs mauvais guides, mais pour leur imposer leur propre volonté. Les maîtres actuels du monde brandissent la menace de l'épouvantable bombe atomique pour intimider le genre humain. Mais ils oublient que les bombes atomiques elles aussi ont besoin de mains ouvrières pour être produites. Ils oublient qu'il faudra des travailleurs en uniforme pour manier ces armes redoutables. Des ouvriers emplis de défiance contre leurs patrons avides, sauront faire grève dans les usines de bombes atomiques aussi bien qu'en d'autres lieux de la production. Les soldats remplis de haine pour leurs dirigeants impérialistes, sauront prévenir l'emploi de cette arme d'auto-destruction. Ils n'auront besoin que d'être conscients de la puissance de la solidarité mondiale du prolétariat et de son objectif révolutionnaire socialiste. C'est la seule voie pour faire face à la menace de la bombe atomique.

En appelant le prolétariat international à l'action, la Conférence Mondiale de la IV<sup>e</sup> Internationale salue avant tout la lutte héroïque des masses indiennes et égyptiennes qui sont entrées dans la voie du renversement révolutionnaire de l'impérialisme britannique. Elle note avec satisfaction dans ces soulèvements de masse les indices déjà évidents que la tentative de l'impérialisme américain de mettre à profit les difficultés de son rival britannique, se heurte à une hostilité ouverte et à une résistance manifeste. Elle met en garde contre les efforts de la bourgeoisie coloniale liée à l'impérialisme par ses intérêts capitalistes, pour freiner la lutte et la trahir. Pas de confiance en Gandhi.